



Distr.: Générale
21 décembre 1999

Français
Original: Anglais

Commission des stupéfiants

Quarante-troisième session

Vienne, 6-15 mars 2000

Point 6 a) de l'ordre du jour provisoire*

**Application des traités internationaux relatifs au contrôle des drogues:
modifications dans la portée du contrôle des substances**

Modifications dans la portée du contrôle des substances

Note du Secréariat

Aux termes du paragraphe 13 de l'article 12 de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988,¹ "l'Organe fait rapport chaque année à la Commission sur l'application du présent article et la Commission examine périodiquement si le Tableau I et le Tableau II sont adéquats et pertinents". L'attention de la Commission des stupéfiants est appelée sur la note verbale ci-jointe datée du 15 décembre 1999, que le Président de l'Organe international de contrôle des stupéfiants a adressée au Président de la Commission concernant la proposition d'inscription de la noréphédrine au Tableau I de la Convention de 1988 (voir annexe). L'évaluation, les conclusions et les recommandations de l'Organe à ce sujet sont jointes à la note verbale. La Commission peut, sur recommandation de l'Organe et en application du paragraphe 5 de l'article 12 de la Convention de 1988, décider à la majorité des deux tiers de ses membres d'inscrire une substance au Tableau I ou au Tableau II de la Convention.

* E/CN.7/2000/1.

¹ *Documents officiels de la Conférence des Nations Unies pour l'adoption d'une convention contre le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes, Vienne, 25 novembre-20 décembre 1988, vol. I* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.94.XI.5).

Annexe

Note verbale datée du 15 décembre 1999 que le Président de l'Organe international de contrôle des stupéfiants a adressée au Président de la Commission des stupéfiants

Le Président de l'Organe international de contrôle des stupéfiants présente ses compliments au Président de la Commission des stupéfiants et a l'honneur de l'informer que l'Organe, conformément aux paragraphes 4 et 5 de l'article 12 de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988 (ci-après "la Convention de 1988"), a achevé son évaluation de la noréphédrine en vue de l'éventuelle inscription de cette substance au Tableau I de ladite Convention.

L'Organe a constaté que la noréphédrine est fréquemment utilisée dans la fabrication illicite d'amphétamine et que le volume et l'ampleur de cette fabrication créent de graves problèmes de santé publique ou de société qui justifient une action au niveau international. Il recommande, en conséquence, que cette substance soit inscrite au Tableau I de la Convention de 1988.

L'évaluation, les conclusions et les recommandations de l'Organe concernant cette substance figurent dans l'appendice, qui sera présenté à la Commission des stupéfiants à sa quarante-troisième session. Les renseignements contenus dans l'appendice ont également été publiés dans les rapports de l'Organe pour 1998^a et 1999^b sur l'application de l'article 12 de la Convention de 1988, conformément au paragraphe 13 de cet article.

Notes

^a*Précurseurs et produits chimiques fréquemment utilisés dans la fabrication illicite de stupéfiants et de substances psychotropes: Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 1998 sur l'application de l'article 12 de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.99.XI.4).

^b*Précurseurs et produits chimiques fréquemment utilisés dans la fabrication illicite de stupéfiants et de substances psychotropes: Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 1999 sur l'application de l'article 12 de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.00.XI.3).

Appendice

Évaluation de la noréphédrine conformément au paragraphe 4 de l'article 12 de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988 en vue de son inscription au Tableau I ou au Tableau II de cette Convention

A. Introduction

1. En septembre 1997, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique a, en application du paragraphe 2 de l'article 12 de la Convention de 1988, adressé au Secrétaire général une notification, dans laquelle il proposait que la noréphédrine,^a y compris ses sels et énantiomères (isomères optiques), soient inscrits au Tableau I de la Convention. Dans cette notification, il indiquait que la noréphédrine était de plus en plus souvent utilisée comme précurseur pour la fabrication illicite d'amphétamine aux États-Unis et au Mexique. Le problème avait pris de telles proportions que, de l'avis du Gouvernement des États-Unis, il était nécessaire de placer cette substance sous contrôle international.

2. On pense que l'utilisation croissante de la noréphédrine dans la fabrication illicite de drogues est une conséquence directe du succès de la mise en place de mécanismes de contrôle destinés à prévenir le détournement de l'éphédrine et de la pseudoéphédrine, entre autres, vers l'Amérique du Nord. Ces substances sont inscrites au Tableau I de la Convention de 1988, car elles sont fréquemment utilisées dans la fabrication illicite de méthamphétamine. La noréphédrine peut être utilisée dans la fabrication illicite de drogues, avec la même méthode, dans les mêmes conditions et avec les mêmes réactifs que l'éphédrine et la pseudoéphédrine, mais le produit final est l'amphétamine et non la méthamphétamine. Les saisies effectuées dans des laboratoires illicites ont révélé des produits finals contenant à la fois de l'amphétamine et de la méthamphétamine, ce qui laisse supposer que de la noréphédrine a pu être utilisée pour suppléer une pénurie d'éphédrine. Dans certaines régions des États-Unis, l'amphétamine remplace déjà la méthamphétamine dans la rue.

3. L'Organe a procédé à une évaluation de la noréphédrine en 1998. Il a constaté que cette substance est fréquemment utilisée dans la fabrication illicite d'amphétamine et que le volume et l'ampleur de cette

fabrication créent de graves problèmes de santé publique ou de société de nature à justifier une action au niveau international. Il a toutefois décidé d'attendre un an avant de se prononcer définitivement sur l'inscription de la noréphédrine aux tableaux de la Convention de 1988, afin d'étudier de manière plus approfondie, en étroite collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé et des associations internationales d'industries pharmaceutiques, l'impact qu'une telle inscription pourrait avoir sur la disponibilité, à des fins médicales, de produits pharmaceutiques contenant cette substance et notamment d'examiner les renseignements fournis par les pays qui n'avaient jusqu'alors pas communiqué de données à ce sujet. Pour ce faire, il a distribué un questionnaire en 1999.

B. Évaluation

4. Le paragraphe 4 de l'article 12 de la Convention de 1988 énonce les facteurs que l'Organe doit prendre en considération pour évaluer une substance en vue de la placer éventuellement sous contrôle:

“Si l'Organe, tenant compte de l'ampleur, de l'importance et de la diversité des utilisations licites de la substance et après avoir examiné s'il serait possible et aisé d'utiliser des substances de remplacement, tant à des fins licites que pour la fabrication illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, constate:

a) Que la substance est fréquemment utilisée dans la fabrication illicite d'un stupéfiant ou d'une substance psychotrope, et

b) Que la fabrication illicite d'un stupéfiant ou d'une substance psychotrope, par leur volume et leur ampleur, crée de graves problèmes de santé publique ou sociaux, justifiant ainsi une action au plan international,

il communique à la Commission une évaluation de la substance, en indiquant notamment les effets probables de son inscription au Tableau I ou au Tableau II tant sur les utilisations licites que sur la fabrication illicite et, le cas échéant, il fait des recommandations quant aux mesures de contrôle qui seraient appropriées au vu de ladite évaluation.”

5. Pour procéder à son évaluation conformément au paragraphe 4 de l'article 12 de la Convention de 1988, l'Organe disposait des renseignements figurant dans la notification du Gouvernement des États-Unis, ainsi que des observations et compléments d'information communiqués par les gouvernements, en application du paragraphe 3 de l'article 12. Trente-deux pays et territoires, ainsi que la Commission européenne, avaient répondu au questionnaire envoyé par le Secrétaire général en 1998. Sur ce total, 12 pays et territoires apportaient leur appui, ou ne formulaient pas d'objection à la proposition d'inscrire la noréphédrine au Tableau I de la Convention de 1988.

6. Du fait que les renseignements obtenus provenaient surtout des principaux pays qui fabriquent la substance et en font le commerce, l'Organe les a complétés avec les données fournies par les pays consommateurs en réponse au questionnaire qu'il avait distribué en 1999. Ces données concernaient spécifiquement l'usage médical de la noréphédrine dans les préparations pharmaceutiques et l'impact que l'inscription de cette substance pourrait avoir sur la disponibilité de ces produits. Trente-cinq autres États ont fourni des renseignements utiles pour l'évaluation, ce qui a porté à 67 le nombre total d'États ayant répondu aux questions concernant la proposition d'inscription.

7. Pour son évaluation, l'Organe a tenu compte des facteurs suivants:

a) La noréphédrine est principalement utilisée dans la fabrication illicite d'amphétamine qui, avec ses sels et isomères, est inscrite au Tableau II de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes;^{b, c}

b) La noréphédrine est un précurseur immédiat de l'amphétamine. Elle est chimiquement et pharmacologiquement semblable à l'éphédrine et à la pseudoéphédrine et peut, par les mêmes méthodes que celles qui sont utilisées pour la fabrication de la méthamphétamine à partir de ces dernières, être assez facilement transformée en amphétamine;

c) La noréphédrine est actuellement utilisée dans la fabrication illicite de drogues car les trafiquants ont besoin d'un précurseur pouvant se substituer à l'éphédrine

et à la pseudoéphédrine, qui sont toutes deux inscrites au Tableau I de la Convention de 1988 et font l'objet d'un contrôle sévère;

d) Les contrôles auxquels sont aujourd'hui soumises l'éphédrine et la pseudoéphédrine peuvent inciter de plus en plus les trafiquants à utiliser illicitement la noréphédrine;

e) La noréphédrine est disponible dans le commerce. Son usage licite se limitant exclusivement à l'industrie pharmaceutique, qui l'utilise depuis longtemps à des fins thérapeutiques bien établies, principalement dans des produits vendus sans ordonnance, tels que les décongestifs et les remèdes contre le rhume;

f) La majorité des pays ayant signalé des utilisations médicales licites de la noréphédrine soumettent déjà ces produits à une forme ou une autre de contrôle national;

g) C'est principalement au niveau national que sont fabriqués et distribués les produits contenant de la noréphédrine.

C. Conclusions

8. Compte tenu des facteurs susmentionnés, l'Organe est parvenu aux conclusions suivantes:

a) L'amphétamine, issue principalement d'une fabrication illicite, est une substance dont l'abus est très répandu dans le monde. Cet abus gagne des pays qui étaient jusque-là épargnés. Le volume et l'étendue de la fabrication illicite d'amphétamine créent, dans plusieurs régions, de graves problèmes de santé publique et de société, qui justifient une action au niveau international;

b) La noréphédrine se prête fort bien à la fabrication illicite d'amphétamine et joue un rôle important comme précurseur. Son utilisation dans la fabrication illicite de drogues est de plus en plus détectée, l'Afrique du Sud et l'Australie venant de signaler cette activité après les États-Unis et le Mexique, qui ont été les premiers à le faire. Étant donné la simplicité du processus de fabrication illicite de l'amphétamine et la facilité avec laquelle il est possible de se procurer de la noréphédrine, l'utilisation illicite de cette dernière risque de s'étendre à d'autres régions. En particulier, les laboratoires clandestins situés en Europe, d'où provient la majeure partie de l'amphétamine de fabrication illicite connue dans le monde, risquent également dans l'avenir de se tourner vers la noréphédrine pour la fabrication illicite d'amphétamine afin d'éviter les contrôles plus sévères appliqués aux

précurseurs déjà inscrits aux tableaux de la Convention de 1988;

c) Le problème du détournement de la noréphédrine a des dimensions internationales, les méthodes et les itinéraires actuels de détournement montrant que la majeure partie de la noréphédrine détournée vers l'Amérique du Nord provient d'Europe;

d) La noréphédrine n'est utilisée licitement que par l'industrie pharmaceutique, qui est déjà bien réglementée et a bien coopéré dans le passé au contrôle de substances analogues, éphédrine et pseudoéphédrine;

e) L'inscription d'une substance ayant des applications pharmaceutiques aux tableaux de la Convention de 1988 n'a eu jusqu'à présent aucun effet préjudiciable sur l'offre, à des fins médicales, de produits pharmaceutiques la contenant. Deux substances ayant des applications pharmaceutiques qui sont actuellement inscrites aux tableaux de la Convention de 1988, à savoir l'éphédrine et la pseudoéphédrine, sont très proches de la noréphédrine tant chimiquement que pharmacologiquement et sont placées sous contrôle au titre de la Convention depuis son entrée en vigueur. Aucun effet néfaste sur l'offre de produits pharmaceutiques contenant ces substances n'a été signalé;

f) L'offre de produits pharmaceutiques contenant de la noréphédrine dans le commerce de détail dépend des mesures de contrôle appliquées par les gouvernements au niveau national. Ces mesures devraient être structurées de manière à garantir la disponibilité de la noréphédrine pour la préparation de ces produits et leur distribution efficace aux consommateurs;

g) L'inscription de la noréphédrine à l'un des tableaux de la Convention de 1988 n'aurait aucun effet préjudiciable sur l'offre, à des fins médicales, de produits pharmaceutiques contenant cette substance.

D. Recommandations

9. L'Organe est d'avis qu'il est nécessaire de soumettre la noréphédrine à un contrôle international afin d'empêcher

les trafiquants de se procurer cette substance et de réduire les quantités d'amphétamine fabriquées illicitement. En outre, un tel contrôle n'aurait aucun effet préjudiciable sur le commerce légitime de cette substance ni sur la disponibilité pour les besoins médicaux licites. Compte tenu de ce qui précède, l'Organe recommande que la noréphédrine soit placée sous contrôle au titre de la Convention de 1988.

10. Actuellement, la seule différence entre le Tableau I et le Tableau II de la Convention de 1988 est l'obligation d'adresser des notifications préalables à l'exportation conformément au paragraphe 10 a) de l'article 12 de cette convention. Étant donné les méthodes et itinéraires de détournement de la noréphédrine mis en évidence lors de l'évaluation, l'Organe a estimé que de telles notifications contribueraient à prévenir les détournements vers les circuits de fabrication illicite d'amphétamine. En conséquence, il recommande que la noréphédrine soit inscrite au Tableau I de la Convention de 1988.

Notes

^a Dans la notification qu'il a adressée au Secrétaire général le 25 août 1997, le Gouvernement des États-Unis a employé le terme "phénylpropanolamine". Or, il s'avère que ce terme désigne à la fois la noréphédrine et son stéréoisomère, la norpseudoéphédrine (analogue de l'éphédrine et de la pseudoéphédrine déjà inscrites au Tableau I de la Convention de 1988). Comme la proposition des États-Unis visait seulement la noréphédrine, l'Organe a recommandé, afin d'éviter toute confusion terminologique, que l'on emploie le terme "noréphédrine" au lieu de "phénylpropanolamine" pour désigner la substance en question.

^b Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1019, n° 14956.

^c La noréphédrine a aussi été utilisée dans la fabrication illicite de phénmétrazine, également inscrite au Tableau II, de phédimétrazine, inscrite au Tableau IV, et de méthyl-4 aminorex, substance non inscrite. Elle peut en outre être utilisée pour fabriquer du cathinone, substance inscrite au Tableau I.